

## Message du Directeur général de l'UNESCO à l'occasion de la Journée internationale des populations autochtones

9 août 2003

Lors de la seconde session de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones qui s'est tenue à New York du 12 au 23 mai 2003, l'UNESCO a rappelé devant près de deux mille participants que la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle constitue, pour les peuples autochtones, l'un des textes de nature internationale les plus importants. La question de la sauvegarde des cultures autochtones et de la diversité culturelle en général est en effet d'une cruciale actualité dans le contexte de la mondialisation, où la culture doit se replacer au cœur des politiques de développement. Ce fut également l'un des messages forts issus du Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg, en septembre 2002, que de grandes personnalités autochtones telles que Madame Rigoberta Menchú Tum (Guatemala) ou Madame Esther Camac (Costa Rica) ont soutenu avec détermination.

C'est également dans cet esprit que la Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement a été célébrée le 21 mai dernier. La fragilité des cultures autochtones est une préoccupation majeure pour l'UNESCO. Aussi l'approbation récente par les experts gouvernementaux de l'avant-projet de Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui constitue une étape fondamentale sur la voie de l'adoption d'un nouvel instrument de portée universelle, représente-t-elle une étape historique pour la reconnaissance des cultures autochtones et leur sauvegarde.

En outre, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de 1972, de nombreux membres du Comité du patrimoine mondial souhaitent encourager l'établissement d'un réseau qui permettrait un échange d'information sur des sites, comme les sites sacrés et les paysages culturels, dont la protection nécessite une étroite coopération des peuples autochtones.

La prise en compte des besoins tant culturels qu'éducatifs des peuples autochtones constitue un défi qu'il faut continuer à relever. Dans le domaine éducatif, l'éducation en langue maternelle et l'encouragement au plurilinguisme devrait participer à offrir aux populations autochtones une éducation de qualité. Dans le domaine culturel, les programmes liés aux langues en péril, au dialogue interreligieux élargi aux spiritualités, à la revitalisation des ressources culturelles, et à une approche culturellement adaptée pour la lutte contre le SIDA, sont des exemples d'actions concrètes d'un intérêt majeur pour ces peuples.

Aucun effort ne doit être épargné pour renforcer le partenariat avec les institutions et les communautés autochtones, afin d'encourager une coopération plus efficace à tous les niveaux. La récente nomination, en tant qu'Artiste de l'UNESCO pour la Paix, de Patricia Velázquez, membre de la communauté autochtone wayuu (Venezuela) et Présidente de la Fondation Wayuu Taya, donnera une résonance particulière au message que nous souhaitons adresser au monde en faveur de la sauvegarde des cultures autochtones, dont l'apport inestimable à la civilisation universelle doit être reconnu et mis en valeur.

J'invite donc tous nos partenaires institutionnels et tous les acteurs de la société civile à se mobiliser pour assurer à la journée du 9 août, à l'occasion de la Journée internationale des populations autochtones, le plus grand succès.

Koïchiro Matsuura